

DOSSIER :
DIANA TURSO
(PORTRAITISTE)

- ❖ Entretien H.B. avec D.T.
- ❖ Photos de portraits



ENTRETIEN D'HÉDI BOURAOUI AVEC DIANA TURSO

1. H.B. : Diana, tu es ma voisine au 4^e étage de mon immeuble sis au 9 Vulpian, 75013 Paris où tu m'as gentiment accueilli de temps à autre. À chaque fois que je venais chez toi, dans ton bel appartement meublé à l'ancienne, avec son piano, et ses tables et fauteuils d'époque, j'admirais tes nombreuses peintures accrochées sur tous les murs. Je voyais aussi des tableaux entassés les uns sur les autres dans différents coins. Peux-tu retracer pour moi comment tu es venue à la peinture ?

D.T. : Tout à fait par hasard ! Un beau jour, j'ai déménagé dans un nouvel appartement dans le Centre historique de Turin, en Italie. Par la suite, j'ai découvert que mon voisin était un peintre très connu et qu'il donnait des cours très appréciés. C'est comme cela que je suis devenue son élève.

2. H.B. : Peux-tu mentionner quelques-unes des influences que tu as eues au début de ta carrière ? Quelles ont été, et quelles sont les influences spécifiques qui t'ont marquées ?

D.T. : Les Musées, c'était mes maisons secondaires et sans doute, j'adorais les tableaux de la Renaissance. Mais à mon arrivée à Paris, mon monde s'est agrandi avec l'Impressionnisme, peinture très libératoire par rapport au Classicisme.

3. H.B. : Peux-tu retracer les différentes étapes de ton cheminement d'artiste-peintre ?

D.T. : En Italie, mes préférés étaient les paysages, mais Paris m'a donné l'envie de faire autres choses, les portraits.

4. H.B. : J'ai remarqué que tes couleurs sont vives et chaudes, bien méditerranéennes, puisque tu es d'origine italienne. Veux-tu bien préciser tes choix et tes mixages de couleurs ?

D.T. : Mes origines méditerranéennes m'ont toujours suggéré les couleurs vives et même si j'ai vécu ma vie au Nord de l'Italie, je pense parfois partir là-bas. Mon prochain voyage sera le désert du Sahara. Dans mes tableaux, sa couleur et, si possible, sa lumière. En réalité, ses habitants sont les sujets que je préfère.

5. H.B. : J'ai noté que tu peins souvent des portraits de tous les âges. J'aimerais bien savoir pourquoi tu t'es concentrée sur l'art du portrait ?

D.T. : Les portraits et Paris m'ont réconcilié avec moi-même et le monde, après des moments difficiles. Avant, dans mes paysages, il n'y avait que la nature et sa beauté... les arbres étaient les seuls personnages ! Peindre des visages, c'est toujours un défi... On peut explorer l'âme de quelqu'un à travers ses yeux ou son expression... et j'aime beaucoup ça !

6. H.B. : Quelles sont les enjeux et les difficultés de l'art du portrait ?

D.T. : Quand on a la passion... faire un portrait devient un plaisir et les difficultés sont résolues petit à petit, sans même les apercevoir.

7. H.B. : As-tu de temps en temps peint des paysages, ou des scènes de groupe de personnes ? Quelles sont les différences entre l'art des paysages et celui des portraits ?

D.T. : Bien sûr, j'ai tout exploré. Il n'y a pas de grandes différences sinon que pour les paysages, il faut sortir quand il y a de la lumière et du soleil... et comme la nature change à chaque minute, il faut choisir très vite les couleurs du tableau... et parfois, on rentre chez soi avec des œuvres très mouillées !

Pour ce qui regarde les portraits, il faut prendre en compte le côté psychologique pour reproduire les expressions des visages... et plus ils sont ravagés par le temps et la vie, plus j'aime les peindre.

8. H.B. : J'ai remarqué que tu peins souvent des visages exotiques, comme celui des vieux enturbannés, ou de la petite indienne, etc. Pourquoi ce choix de l'exotisme ?

D.T. : Vivre entourée des gens qui viennent de tous les coins du monde, c'est merveilleux ! J'adore la différence. Tout m'intéresse : leurs langues, leurs habitudes, leurs façons de s'habiller, leur musique...

Ma source préférée, c'est la Méditerranée. Mes origines sont du Sud de l'Italie et même si je suis née à Turin, au Nord, j'ai toujours revendiqué mes racines. J'adore cette mer fascinante autour de laquelle les plus merveilleuses civilisations se sont développées... parmi tous les peuples qui habitaient ses rivages uniques et qui ont inspiré de grands poètes à ne jamais oublier !

9. H.B. : Ressens-tu une différence fondamentale lorsque tu peins un portrait familial, tel un membre de ta famille ou un ami, et celui d'un visage étranger inconnu ?

D.T. : Selon moi, c'est plus difficile de peindre quelqu'un que je connais ou de la famille parce que certaines nuances désormais m'échappent tandis qu'en regardant le visage d'un inconnu, on remarque tout de suite certaines particularités.

10. H.B. : Y a-t-il un style particulier de peinture que tu affectionnes ?

D.T. : Mon éducation m'a toujours poussée à privilégier l'Art ancien.

11. H.B. : Pour certaines peintures, tu as choisi de très beaux cadres. Pour d'autres, tu as laissé la toile libre, sans encadrement, et dans sa forme primaire. Peux-tu expliquer ce choix ?

D.T. : En Italie, c'est plutôt normal d'avoir une grande maison avec de grands espaces pour les tableaux encadrés. Mais à Paris où l'espace est très recherché et coûteux, j'ai été obligée de me passer de beaux cadres.

12. H.B. : Sur quel matériau aimes-tu peindre ? Toile ? Carton ? Bois ? Papier ? Etc.
Veux-tu bien expliciter un peu tes choix ?

D.T. : Les toiles en lin naturel sont toujours mes préférées. Le papier ou le carton ne me donnent jamais une satisfaction comme travailler sur toile où les couleurs sont plus transparentes. En revanche, le bois est très satisfaisant mais nécessite une longue préparation.

13. H.B. : Enfin, y a-t-il un style particulier du portrait que tu affectionnes ?

D.T. : Sans doute, le Classique, en forme italienne, mais j'ai appris à aimer l'impressionnisme et, enfin, à Paris mes horizons ont tellement agrandi qu'aujourd'hui, j'apprécie tous les styles de peinture.

14. H. B. : Je sais que tu es modeste et tu ne parles jamais ta peinture ? Quelles en sont les raisons ? Enfin as-tu eu l'occasion d'exposer ? Où et quand ? Quelle leçon en as-tu tirée ? Dernière question indiscrète à laquelle tu peux ne pas répondre !

D.T. : Souvent les peintres sont des solitaires qui cherchent leur chemin naturel, mais finalement, on doute toujours de ce positionnement et ça les pousse à faire mieux et plus...

Je laisse aux autres de voir s'ils aiment mes tableaux.

J'ai exposé plusieurs fois en Italie, à Turin et Gènes, soit en groupes, soit en expositions personnelles.

Parfois on partait peindre en montagne. Les Alpes entourent la ville de Turin et il y a des endroits merveilleux pour travailler. En France, et notamment à Paris, c'est plutôt l'art moderne qui gagne, même si le classique est apprécié.

15. H. B. : Peux-tu me dire, même brièvement, comment tu as eu l'idée de venir t'installer à Paris ? Pourquoi ? Que pensais-tu accomplir ? Et l'as-tu accompli ?

D. T. : Quand j'étais jeune fille en Italie, j'ai étudié beaucoup la langue française, j'adorais l'histoire de la Révolution française. J'achetais le « Figaro » et j'écoutais les chansons françaises avec mon plus grand plaisir... et Paris, je l'avais visitée la première fois à 14 ans avec mes parents.

Après bien des années et un divorce, j'ai déménagé à Paris, la ville des rêves... ça fait 20 ans.

Ici je suis heureuse et si je devais accomplir quelque chose, cela viendra sans effort.

Mon monde s'est tellement enrichi que je ne sais comment faire tout ce que je voudrais faire.

Mais avant tout, ce sont les relations humaines qu'on peut développer dans cette ville où tout le monde voudrait vivre.









